

# Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik

Dossier

**Dossier: Kantonale Wahlen 1984**

# Impressum

## Herausgeber

Année Politique Suisse  
Institut für Politikwissenschaft  
Universität Bern  
Fabrikstrasse 8  
CH-3012 Bern  
[www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss)

## Beiträge von

Gilg, Peter

## Bevorzugte Zitierweise

Gilg, Peter 2025. *Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik: Dossier: Kantonale Wahlen 1984, 1984*. Bern: Année Politique Suisse, Institut für Politikwissenschaft, Universität Bern. [www.anneepolitique.swiss](http://www.anneepolitique.swiss), abgerufen am 05.06.2025.

# Inhaltsverzeichnis

Elections cantonales du législatif St. Gall 1984	1
Elections cantonales Bâle-Ville 1984	1
Elections complémentaires Conseil d'Etat vaudois 1984	2
Elections cantonales de l'exécutif St. Gall 1984	2
Elections cantonales Thurgovie 1984	3
Elections cantonales Schwyz 1984	3
Elections du Landammann Appenzell Rhodes-Extérieures et Appenzell Rhodes-Intérieures 1984	3
Elections cantonales Appenzell Rhodes-Extérieures et Uri 1984	4
Elections cantonales de l'exécutif Schaffhouse 1984	4
Elections cantonales du législatif Schaffhouse 1984	4
Elections complémentaires du Conseil-exécutif bernois 1984	5
Tendance élections cantonales 1984	5

# Abkürzungsverzeichnis

---

# Elections cantonales du législatif St. Gall 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 29.01.1984  
PETER GILG

**A Saint-Gall, le recul des grands partis a surtout pénalisé le PDC:** celui-ci a perdu fin janvier la majorité absolue des sièges au Grand Conseil obtenue en 1972. Le principal gagnant est l'Alliance des indépendants (AdI), dont le programme est ici fortement axé sur la protection de l'environnement; elle est désormais représentée dans la majorité des districts. Une tendance écologiste s'est également manifestée à travers les résultats des grands partis, tandis que les «verts alternatifs» («Grüne Alternative») n'ont rencontré qu'un modeste succès. Une nouvelle tentative de l'UDC de prendre pied dans la politique saint-galloise a complètement échoué. Parmi les députés élus, la proportion des femmes a progressé pour atteindre 10%.<sup>1</sup>

# Elections cantonales Bâle-Ville 1984

## Wahlen in kantonale Regierungen

WAHLEN  
DATUM: 29.01.1984  
PETER GILG

Le demi-canton de **Bâle-Ville** reflète une variante quelque peu dissociée de la tendance dominante. C'est en effet le seul canton dans lequel les dissensions des socialistes avaient abouti à une scission formelle du parti. Au terme de la législature, le PS officiel n'était plus représenté dans le gouvernement des sept et n'occupait plus qu'un sixième des sièges au Grand Conseil, tout comme le PRD. A l'exécutif, siégeaient alors trois anciens membres du PS: H. Schmid, chef du Département de la santé publique, élu en 1976 avec le soutien des milieux médicaux et sans appartenance partisane, ainsi que K. Schnyder, chef du Département de la police, et E. Wyss, chef du Département de l'économie publique et des affaires sociales, tous deux représentants du DSP (Demokratisch-Soziale Partei), fondé en 1982. C'est à ce nouveau parti que s'étaient ralliés deux cinquièmes des membres du groupe socialiste au Grand Conseil.

Le **renouvellement de l'exécutif** occupa le premier plan de la scène politique. Parmi les anciens conseillers d'Etat, A. Schneider (prd) et E. Wyss (dsp) étaient démissionnaires. Tout comme en 1980, les partis bourgeois avaient établi une liste de quatre candidats (2 PRD, parmi lesquels, pour la première fois, le physicien H.-R. Striebel, 1 PL et 1 PDC). De son côté, le DSP présentait K. Schnyder dont la candidature était appuyée aussi bien par des milieux syndicaux que bourgeois, tandis que H. Schmid se représentait seul et hors parti. Pour tenter de reconquérir sa position perdue en 1976, le PS avait choisi pour sa part trois nouveaux candidats, dont une femme. Participaient également à ces joutes électorales, le Parti évangélique populaire (PEP), plus connu à Bâle sous la dénomination de «Vereinigung evangelischer Wähler», les POCH et d'autres petites formations de gauche et de droite.<sup>2</sup>

WAHLEN  
DATUM: 29.01.1984  
PETER GILG

L'enjeu de la lutte électorale consistait à **désigner parmi les forces du centre (dissidents socialistes, PEP) ou de la gauche le futur partenaire principal des magistrats bourgeois au sein du gouvernement.** Cette situation provoqua une **légère remontée du taux de participation électorale**, en baisse depuis de nombreuses années. Au premier tour de scrutin, seuls deux conseillers d'Etat bourgeois sortants (1 PRD, 1 PDC) obtinrent la majorité absolue, le premier socialiste ne figurant qu'au septième rang. Pour le second tour, la simultanéité de l'élection avec les votations fédérales sur le service civil et les redevances routières permit notamment au PS de mobiliser davantage d'électeurs. La participation fut de 50 pourcent au second tour contre 42 pourcent seulement au premier; l'alliance bourgeoise réussit à placer ses quatre candidats, alors que seuls les deux candidats masculins du PS bénéficièrent de l'aval électoral (M. Feldges et R. Gysin). De son côté le DSP parvint à confirmer le conseiller d'Etat Schnyder dans sa charge. Pour H. Schmid, critiqué pour sa gestion à la tête de son département; la base électorale se révéla trop étroite; de surcroît, certains milieux bourgeois n'étaient pas favorables à une faible représentation du PS. En effet, le PS avait nettement renforcé sa position lors des élections parlementaires, tandis que le DSP y avait perdu des mandats. Cependant, cette victoire du PS sur les dissidents fut plus modeste que celle obtenue lors des élections au Conseil national. Considérées globalement, les deux formations socialistes ont à nouveau atteint un niveau de représentation qui correspond à peu près à la force du PS en 1976.

Toutefois, si l'on ne prend en compte que les voix du PS officiel, on constate qu'à Bâle également tous les grands partis ont perdu du terrain par rapport à 1980, le PRD subissant la perte la plus légère. Les principaux gagnants furent – à l'exception du DSP – l'AN et le PEP; en revanche l'électorat de l'Adl est resté le même, tout comme celui des POCH.

Le Parti du travail a poursuivi son déclin; il ne dispose plus que du dixième des sièges qu'il possédait en 1947. Pour ce qui est des nouveaux élus au Grand Conseil, on constate un renforcement de la tendance écologique, bien que les groupuscules se réclamant des «verts» n'aient pas obtenu un seul mandat. Le nombre des femmes élues a considérablement augmenté; il a passé de 21 à 32 sièges, soit à 24,6 pourcent de l'ensemble des mandats. La proportion féminine au Grand Conseil bâlois a ainsi atteint celle de Genève, canton qui jusqu'alors était en tête sur le plan suisse.<sup>3</sup>

## Elections complémentaires Conseil d'Etat vaudois 1984

### Kantonale Ersatzwahlen

Des élections complémentaires au gouvernement ont eu lieu dans les cantons de Berne et de Vaud; elles n'ont pas modifié le rapport des forces politiques.

Dans le pays de **Vaud**, l'élection portait sur la succession du radical J.-P. Delamuraz qui avait accédé au Conseil fédéral l'année précédente. Le PRD désigna P. Cevey comme candidat, représentant des milieux de l'industrie. A vrai dire, aucun des autres partis gouvernementaux ne prétendit conquérir le siège vacant, toutefois le PS soutint une candidature féminine du Parti ouvrier et populaire (PdT). Il s'ensuivit un affrontement électoral entre les bourgeois, d'une part, et la gauche, d'autre part, qui permit à P. Cevey de l'emporter avec une majorité des deux tiers. Son adversaire, Verena Berseth, obtint tout de même le meilleur résultat jamais réalisé par une candidature communiste.<sup>4</sup>

## Elections cantonales de l'exécutif St. Gall 1984

### Wahlen in kantonale Regierungen

**L'élection du gouvernement** qui a eu lieu quatre semaines plus tard **s'est déroulée sans tension**. Auparavant, le retrait du conseiller d'Etat radical W. Herrmann, chef du Département de l'économie publique, avait incité divers milieux politiques à contester au PRD son troisième siège gouvernemental que ce parti comptait défendre avec la candidature du conseiller national B. Vetsch. Avant même les élections au Grand Conseil, les socialistes et l'Alliance des indépendants avaient toutefois renoncé à une telle entreprise et le PDC décida de soutenir l'ancienne formule gouvernementale (3 PDC, 3 PRD, 1 PS). Seule une double candidature de la «Grüne Alternative» évita que cette élection ne se réduise à une simple formalité. Mais les sept candidats des partis gouvernementaux, représentés sur une liste commune, l'emportèrent facilement. B. Vetsch, nouvel élu, dut cependant céder à son collègue démocrate-chrétien, K. Mätzler, le Département de l'économie publique qu'il attendait. C'est pourquoi il se vit attribuer le Département de la santé publique détenu jusqu'alors par le PDC.<sup>5</sup>

WAHLEN  
DATUM: 26.02.1984  
PETER GILG

WAHLEN  
DATUM: 26.02.1984  
PETER GILG

# Elections cantonales Thurgovie 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 08.04.1984  
PETER GILG

**En Thurgovie, ce furent les socialistes qui subirent les pertes les plus importantes lors du renouvellement du Grand Conseil.** Ils occupent désormais le dernier rang des quatre partis gouvernementaux. Les gagnants furent avant tout les «verts» qui, à la différence du canton de Saint-Gall, appartiennent ici à la Fédération des partis écologistes et non à la tendance dite «alternative». De même, l'AN (en Thurgovie: «Nationalrepublikanische Aktion») a regagné un mandat, attribué à H. Zwicky, président central de l'Action nationale. Les femmes, tout comme dans le canton voisin du sud, ont porté à 10% le nombre de leurs sièges. L'élection du gouvernement, qui a été organisée six mois auparavant, n'a suscité également que peu de tension: tous les conseillers d'Etat en fonction furent réélus et un candidat d'opposition écologiste n'a pas été en mesure de s'imposer.

Composition du gouvernement : 2 PRD, 1 UDC, 1 PDC, 1 PS. <sup>6</sup>

# Elections cantonales Schwyz 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 08.04.1984  
PETER GILG

**Dans le canton de Schwyz, le PRD a subi les pertes les plus importantes, le PDC ayant défendu avec succès sa position majoritaire traditionnelle.** Il a même augmenté son nombre de sièges, malgré la perte de quelques voix. Pour ce qui est du nombre des électeurs, le «Kritisches Forum», petite formation alternative, qui avait par ailleurs déjà obtenu un siège au parlement en 1980, a enregistré la plus forte progression. Comme chacune des 30 communes schwytzoises constitue un cercle électoral et comme le quorum est relativement élevé, la progression du nombre de ses sièges reste toutefois modeste.

Cette formation a également participé à l'élection du gouvernement qui s'est déroulée le même jour. Lors de sa campagne, elle prit pour cible le conseiller d'Etat démocrate-chrétien P. Brandenburg, chef du Département militaire, en raison de ses affinités avec le projet de la place d'armes de Rothenthurm. Ce magistrat fut certes réélu, mais il fit de loin le plus mauvais résultat de la liste commune des partis gouvernementaux. Sur celle-ci, le jeune président cantonal du PDC, F. Marty, remplaçait X. Reichmuth qui s'était retiré de l'exécutif schwytzois après son élection au Conseil des Etats. <sup>7</sup>

# Elections du Landammann Appenzell Rhodes-Extérieures et Appenzell Rhodes-Intérieures 1984

## Wahlen in kantonale Regierungen

WAHLEN  
DATUM: 30.04.1984  
PETER GILG

**Dans les deux demi-cantons appenzellois, la Landsgemeinde avait à désigner un nouveau Landammann.** Aussi bien à Trogen (AR) qu'à Appenzell (AI), le plus jeune des candidats l'emporta: pour les **Rhodes-Extérieures** le conseiller d'Etat H. Höhener (prd), âgé de 37 ans, et pour les **Rhodes-Intérieures** C. Schmid (pdc), âgé de 34 ans, mais déjà membre de la chambre des cantons depuis 1980.

Dans les deux demi-cantons, le Landammann préside le gouvernement et la Landsgemeinde, à AI également le parlement. A AR il est élu pour trois ans, à AI deux membres du gouvernement alternent, tous les deux ans, à la charge du Landammann. L'élection de C. Schmid est due à la démission de J.B. Fritsche avant que ce dernier ait repris la présidence. Schmid a été élu en même temps comme nouveau membre du gouvernement. <sup>8</sup>

# Elections cantonales Appenzell Rhodes-Extérieures et Uri 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 03.06.1984  
PETER GILG

A **Appenzell Rhodes-Extérieures et Uri**, où les élections au parlement se déroulent encore selon le système majoritaire, aucune tendance claire et nette ne se dégage. Dans ces deux cantons, les partis prédominants, le PRD à Appenzell Rhodes-Extérieures et le PDC à Uri, ont conservé la majorité absolue. A Uri, une certaine animation a été provoquée par l'apparition d'un groupe alternatif qui s'appelle, comme à Schwytz, «Kritisches Forum»; cette formation n'a toutefois dépassé 25% des voix dans aucun des cercles électoraux. Le renouvellement du gouvernement uranais a eu lieu à la même date sans conflit. Pour remplacer H. Siegrist (pdc) et F. Achermann (ps), démissionnaires, les électeurs ont choisi A. Gisler (pdc) et A. Ziegler (ps). Avec la nomination de Gisler, le groupement chrétien-social du PDC est, pour la première fois depuis 1968, à nouveau représenté à l'exécutif.<sup>9</sup>

# Elections cantonales de l'exécutif Schaffhouse 1984

## Wahlen in kantonale Regierungen

WAHLEN  
DATUM: 09.09.1984  
PETER GILG

**Les élections au gouvernement, organisées quinze jours plus tôt, ont été marquées par la tentative de l'UDC de reconquérir son deuxième siège**, perdu en 1968 au profit des socialistes. Les retraites de P. Harnisch (ps) et de B. Stamm (prd) favorisaient par ailleurs ce but. Toutefois, le second candidat de l'UDC ne réussit à devancer ni H. Keller (ps) ni E. Leu (prd), tous deux nommés par leurs partis pour succéder aux démissionnaires. La composition politique de l'exécutif demeurait donc inchangée. Les candidats présentés par les petits partis de gauche n'ont pour leur part recueilli que peu de voix.<sup>10</sup>

# Elections cantonales du législatif Schaffhouse 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 23.09.1984  
PETER GILG

La configuration des **résultats électoraux est à Schaffhouse**, autre canton rhénan du nord de la Suisse, très différente du type dominant. Aux **élections parlementaires**, le PRD et l'UDC ont gagné des voix, ce qui s'est également traduit par un gain en sièges pour le second; les autres partis ont presque tous subi des pertes plus ou moins grandes. Là aussi, la tendance «verte» s'est renforcée. Il n'y a certes pas de parti écologiste à Schaffhouse, toutefois un rassemblement des organisations de protection de l'environnement avait recommandé aux électeurs de voter pour 33 candidats répartis sur neuf listes; 23 d'entre eux furent élus dont neuf nouveaux. Mis à part le dépérissement des forêts, le projet d'implantation d'une fabrique de verre américaine dans la vallée d'Herblingen a contribué à sensibiliser l'opinion sur les problèmes de l'environnement. Les femmes ont aussi notablement accru le nombre de leurs sièges (14%).<sup>11</sup>

# Elections complémentaires du Conseil-exécutif bernois 1984

## Kantonale Ersatzwahlen

WAHLEN  
DATUM: 17.10.1984  
PETER GILG

Dans le canton de **Berne**, il a fallu remplacer le socialiste jurassien H. Sommer décédé en juillet. Pour son parti, il s'agissait de savoir si l'un de ses membres au gouvernement devait continuer à représenter la partie francophone du canton. De son côté, l'aile gauche du parti exprima ses prétentions en avançant la candidature de A. Blum, directeur des programmes de la radio suisse alémanique. Plutôt centriste, R. Bärtschi fut finalement retenu comme candidat et élu sans concurrence sérieuse. Le Jura bernois perdit ainsi son second siège gouvernemental qui ne lui était d'ailleurs plus garanti depuis 1978 par la constitution cantonale. Comme Bärtschi est un adversaire déclaré des centrales nucléaires, les groupes UDC et PRD du Grand Conseil se sont opposés, sans succès, à sa nomination à la Direction des transports, de l'énergie et de l'économie hydraulique, que son prédécesseur H. Sommer avait laissée vacante.<sup>12</sup>

# Tendance élections cantonales 1984

## Wahlen in kantonale Parlamente

WAHLEN  
DATUM: 31.12.1984  
PETER GILG

**En 1984, des élections cantonales** se sont déroulées dans sept petits et moyens cantons. Dans la plupart de ceux-ci, **les tendances essentielles qui s'étaient dégagées lors des élections au Conseil national de 1983 se sont confirmées**: pertes modérées de tous les grands partis, notamment des socialistes, gains des «verts» (écologistes et alternatifs) et de l'Action nationale (AN) là où elle est implantée.

Les résultats des cantons de Saint-Gall, Thurgovie et Schwytz sont caractéristiques de cette évolution. Dans les deux premiers, il est d'usage de ne pas élire le gouvernement et le parlement au cours de la même journée. Les Saint-Gallois commencent par choisir leur parlement, tandis que les Thurgoviens élisent d'abord leur gouvernement.

- 
- 1) SGT, 30.1.84, 31.1.84, 1.2.84; NZZ, 31.1.84; TA, 31.1.84, 18.2.84.
  - 2) BaZ, 20.12.83; NZZ, 27.12.83, 31.1.84; TA, 14.1.84.
  - 3) NZZ, 17.1.84, 2.2.84, 21.2.84; BaZ, 30.1.84, 1.2.84, 2.2.84, 23.2.84, 27.2.84, 28.2.84, 7.3.84, 11.7.84; TA, 31.1.84, 2.2.84.
  - 4) NZZ, 16.1.84, 14.2.84; 24 Heures, 16.1.84, 27.2.84; TLM, 27.2.84.
  - 5) SGT, 12.12.83, 5.1.84, 16.1.84, 18.1.84, 3.2.84, 27.2.84, 28.2.84, 14.3.84; NZZ, 22.2.84.
  - 6) SGT, 23.2.84, 27.2.84. ; SGT, SGT, 23.2.84, 27.2.84, 10.4.84; TA, 18.2.84, 10.4.84; SZ, 10.4.84.
  - 7) LNN, 21.3.84; Vat., 29.3.84, 9.4.84, 25.5.84; NZZ, 3.4.84, 2.5.84; TA, 4.4.84; PZ, 14, 5.4.84.
  - 8) NZZ, 20.3.84, 24.4.84, 30.4.84; SGT, 10.4.84; TA, 21.4.84.
  - 9) LNN, 10.3.84, 9.4.84, 10.4.84, 21.5.84; Vat., 3.4.84, 9.4.84, 2.11.84; Bund, 5.4.84; AT, 18.5.84; SGT, 18.5.84, 21.5.84; NZZ, 22.5.84; PZ, 21.6.84.
  - 10) NZZ, 17.8.84; SN, 1.9.84, 8.9.84, 10.9.84.
  - 11) SN, 10.4.84, 5.9.84, 11.9.84, 25.9.84, 26.9.84; NZZ, 17.8.84, 21.9.84; TA, 5.9.84.
  - 12) Bund, 24.7.84, 23.8.84, 24.9.84, 29.9.84, 17.10.84, 22.10.84, 6.11.84; NZZ, 4.9.84; TW, 24.9.84; LM, 18.10.84.